

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira Bejaia

Faculté des lettres et des langues

Département Français



MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de master

Filière : Littérature et civilisation françaises

Thème

**Le Mythe dans les soleils des
indépendances d'Amadou Kourouma**

Présenté par :

Kechah Lidia

Sous la direction de :

Dris Ghezala

Jury :

Président :

Rapporteur : Dris Ghezala

Examineur : M. Mahfouf Smail

Année universitaire

2019/2020

Remerciements

Je tiens à exprimer vivement mes remerciements, les plus respectueux et Sincères à :

Ma directrice de recherche, Madame Dris Ghezala pour avoir dirigé ce travail.

Les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

A tous les enseignants qui ont participé à notre formation, en particulier monsieur Dalil Slahdji et Madame Fizia Mokhtari.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes très chers parents qui ont su assurer ce que je suis aujourd'hui.

Sommaire

Introduction générale.....	4
Résumé.....	7
Chapitre1 :Le pesonnage Mythique dans la littérature Africaine	8
Introduction	
I.1 Le Mythe : Le conceptuel et l'Analytique :.....	9
I.1.1 Qu'est-ce que le Mythe ?.....	9
I.1.2 Mythe Littéraire :	11
I.2 La construction et la déconstruction du Mythe de Fama :.....	12
I.3 Le Trouble identitaire :.....	15
I.3.1 La sacralisation des rites du peuple Malinké :	16
I.3.2 La Bénédiction du Griot :	18
Chapitre 2:Le Personnage Sémiotique.....	21
Introduction :.....	22
2.1. Approche sémiotique de la quête du personnage	23
2.1.1. Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	24
2.1.2. Le personnage « héros » :.....	26
2.1.3. La Mort du héros :.....	27
2.2. Présentation des personnages :.....	28
2.2.1. Les personnages secondaires (dynamique) :	28
2.3. Caractéristiques des personnages féminins et masculins :.....	29
2.3.1 Fama et l'idéal de virilité toujours en vigueur :.....	30
2.3.2 Salimata, entre sa beauté et la méchanceté des hommes :.....	31
Conclusion.....	34
Bibliographie.....	36

Introduction générale

« Avec le départ des colons, on crut un moment qu'une ère nouvelle s'ouvrait pour l'Afrique qui allait voir l'amélioration du sort de son peuple. Mais très vite l'enthousiasme et l'espoir furent dissipés par une amère désillusion portée par un vent de désarroi. Le jour neuf qu'on attendait enfanta martyre et tourment et révéla la réalité à la fois tragique et tératologique des Soleils des Indépendances ».(Kodah, 15)¹

Ahmadou Kourouma, est d'origine Malinké né en 1927, à Boundiali au nord de la Côte d'Ivoire, mais il a passé son enfance à Togobala - ville qui plus tard serait la ville natale de Fama. Il fait partie des auteurs qui ont mis l'Afrique culturelle au centre de leur création, là où le discours artistique de cette Afrique Noire marque son territoire dans son œuvre romanesque « *les soleils des indépendances* ».

Cet écrivain ivoirien est considéré comme le plus important du continent Africain, il a également publié *Monné, Outrages et défis* (seuil, 1990) et *Allah n'est pas obligé* (seuil, 2000), roman pour lequel il a reçu notamment le prix Renaudot. Le prix Jean Giono 2000 lui a été attribué pour l'ensemble de son œuvre. Ahmadou Kourouma est mort à Lyon le 11 décembre 2003. Il est aussi l'auteur d'une pièce de théâtre et de quelques récits pour enfants.

Cependant, le travail littéraire qu'il a produit en parallèle à sa vie professionnelle, était de loin d'être un loisir, mais une nécessité de défendre la condition humaine. Le but n'est pas de choquer la sensibilité du lecteur à travers ses prises de positions, bien au contraire, il maintient de susciter sa réflexion.

D'ailleurs, il ne cesse de mettre en scène des personnages qui semblent inscrits dans une forme de liminalité permanente où la construction de leur identité reste éminemment problématique et l'échec des indépendances Africaines des années 60-70. Cette Afrique Noire a perdu toutes ses nuances de couleurs et est bouleversée dans un immense chagrin, et son unique pouvoir est la résistance. Il nous fait également comprendre jusqu'à quel point le patriarcal peut-il nuire au système interne de toute une nation. De surcroît, il traite l'autorité à tous les niveaux, et expose certaines pratiques traditionnelles, qui existent encore à cause du patriarcat même après l'indépendance.

¹Kodah, M. K. (15, janvier 2014). Le pessimisme dans Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma., sur erudit:

<https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2011-v42-n1-2-rum01069/1021301ar> Consulté le septembre 6, 2020.

Nous avons parcouru l'œuvre romanesque, et nous pouvons dire que Kourouma n'a pas juste ensorcelé ses personnages, mais a dépassé d'ailleurs le cadre étroit de la langue classique, Sartre dit: « *C'est dans cette langue à chair de poule, pâle et froide comme nos cieux et dont Mallarmé disait [...] puisque le génie d'ici exige une atténuation de toute couleur trop vive et des bariolages, c'est dans cette langue pour eux à demi morte* ». Cette langue classique a gêné Kourouma et il a clairement dit : « *Chaque fois que j'avais des velléités de création littéraire, je me heurtais au mur de la langue classique, je m'y sentais mal à l'aise pour dire des choses essentielles. Je n'arrivais au mieux qu'à rédiger un texte neutre et sans vie* ». Il a préféré oublier les mots et le prestige, sans cesse sa pensée était autour du terrain. Cette réalité, lui a permis un accès à l'unique liberté, de rapporter les assainissements, chaîne, l'esclavage, toutes les contraintes matérielles et morales auxquelles le malinké était confronté. Ce sens a donné naissance à une langue métisse.

Quelle technique a-t-il utilisée ? Le roman est-il une restitution de la parodie de l'épopée ?, tant d'interrogations ont été mises en œuvre par des philosophes et grands écrivains.

Certes en Afrique, la magie et le maraboutage règnent, mais ce qui est sûr, le sort n'a pas frappé que dans ces terres africaines, mais a atteint l'intégralité des lecteurs de cette œuvre confédérée comme « discours d'influence », dans laquelle on y trouve divers éléments de données paratextuelles, notamment le titre et tout ce qui l'entoure, l'illustration du roman et les épigraphes, qui annoncent les différentes parties de l'œuvre.

Notre travail se veut un rapprochement entre le personnage de Fama et le mythe pour évaluer la problématique identitaire dans le roman « *Les Soleils des Indépendances* » d'Ahmadou Kourouma. De certaine manière établir la mort du héros, en quoi peut-on croire qu'elle est littéraire et/ou un mythe ?

Notre travail intitulé « Les soleils des indépendances- un Roman Mytho critique » est divisé en deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous allons convertir l'œuvre d'Ahmadou Kourouma dans la dimension du mythe. Dans le deuxième chapitre, nous allons réaliser une approche sémiotique de la quête des personnages.

Résumé

Le roman subsaharien a permis la naissance d'une nouvelle ère, L'écriture romanesque d'Ahmadou Kourouma, est née dans un contexte historique et socioculturelle, Cette œuvre contemporaine dénonce la dictature et la colonisation, on lit l'Afrique qui allait voir l'amélioration du sort de son peuple, certes le destin a décidé autrement, et les espoirs de ce peuple malinké furent dissipés par une amère désillusion portée par un vent de désarroi. Le jour neuf qu'on attendait enfanta des tourments et révéla la réalité à la fois tragique et révoltante. Fama Doumbouya le héros du récit, et l'héritier ainsi que dernier descendant légitime des princes du Horodougou, est ruiné à la suite de l'indépendance de son pays et obligé de mendier afin d'assurer son quotidien. C'est ce qui le fait passer pour un colonialiste. Sa ruine le pousse à assister à toutes les cérémonies religieuses où il prononce des prières, afin de gagner sa vie en tant que griot. A travers ce personnage controversé, l'auteur nous introduit dans un monde imaginaire, où l'Afrique se tient son destin en main, et fait débat dans la sphère politique.

Chapitre 1

Le Personnage Mythique dans la littérature Africaine

La littérature subsaharienne d'expression française est issue d'un croisement qui s'est effectué entre la langue française et l'ensemble des strates culturelles qui se sont accumulées, en Afrique, durant les diverses invasions.

Ce travail analyse le récit « les soleils des indépendances » de l'écrivain ivoirien d'expression française Ahmadou Kourouma. Cette œuvre contemporaine dénonce la dictature, la colonisation et glorifie le passé afin d'opposer et d'imposer l'identité africaine. L'auteur, lui-même a accompli ce sujet postmoderne. Portant une identité française et africaine, ayant vécu entre deux cultures, il a imaginé le personnage de Fama Doumbouya, dernier descendant légitime des princes du Horodougou, ruiné à la suite de l'indépendance de son pays, ce qui le fait passer pour un colonialiste. Sa ruine le pousse à assister à toutes les cérémonies religieuses où il prononce des prières, afin de gagner sa vie en tant que griot.

Nous allons tenter de mener une lecture critique sur un aspect important de l'œuvre de Kourouma: les thèmes Mythologiques, et de prouver une accroche de la dimension mythique à travers la transcription de l'imaginaire de l'écrivain par des symbolismes concrets.

1.1. Le mythe : Le conceptuel et l'Analytique :

Nous allons d'abord définir ce qu'est le mythe d'une façon générale et le mythe littéraire en particulier. Ensuite comme l'indique le titre de ce chapitre, nous allons mettre côte à côte des productions littéraires, en suivant une opération tirade de lignes développée jusqu'ici, à partir d'analyse Mythologique et mytho critique en s'appuyant sur deux axes à savoir la déconstruction mythologique, et la construction mytho génétique.

1.1.1. Qu'est-ce que le Mythe ?

Les plus grands savants spécialistes du « Mythe » n'arrivent pas à encadrer une définition susceptible de parcourir tous les types et toutes les fonctions des mythes, dans toutes les sociétés archaïques et traditionnelles. Aujourd'hui, dans la société où le mythe est encore vivant, les indigènes rapportent soigneusement les mythes entre « histoires vraies » et « histoires fausses ».

Et pour assurer une substance d'une définition claire et précise, il suffit de reprendre les études de Mircea Eliade sur l'aspect du mythe sur lesquelles, nous avons choisi de mettre en perspective ces études pour une meilleure lecture et un double traitement de l'information. Puis, il est nécessaire d'exclure le premier sens du terme « mythe » celui que lui donne Eliade dans le sacré et le profane :

« Le mythe est considéré comme une histoire sacré, et donc une histoire « vraie » parce qu'il se réfère toujours à des réalités. Le mythe cosmogonique est « vrai »

parce que l'existence du Monde est là pour le prouver ; le mythe de l'origine de la mort est également « vrai » parce que la mortalité de l'homme le prouve, et ainsi de suite » (Eliade, Aspect du Mythe, 2015)²

A priori, l'anthropologie traditionnelle reconnaît plusieurs genres de mythe, pour détecter le mythe qui se cache dans notre corpus, nous retrouvons pratiquement toutes ses caractéristiques, en se conformant à la classification de Jan Vansina:

- a) mythes cosmiques: ils restituent les origines du monde. Ils expliquent la création des premiers hommes, la première faute «originelle », les origines des éléments cosmiques et cosmogoniques, le pouvoir de la «parole» dans la constitution des sociétés;
- b) Mythes écologiques : ils donnent tout leur sens aux gestes rituels qui signifient les liturgies et les cycles des évènements sacrés. Ils précisent surtout les lieux des manifestations des êtres supérieurs : les dieux, les mânes, les ancêtres, les esprits, les démons, les anges, etc. Ils désignent aussi les relations qui unissent l'homme aux dieux ou aux divinités, les moments possibles de conciliation et de purgation des fautes (péchés), la réduction des écarts possibles entre les êtres vivants et les ancêtres morts, les symboles rituels du soleil, de la lune, etc.
- c) mythes historiques : ils justifient les groupements humains, et la répartition des sociétés en communautés distinctes et différenciées. Ainsi des constitutions des ethnies, la gestion de l'espace géographique et écologique, la manière de prendre possession des terres, et surtout, l'ordonnancement des organes du pouvoir
- d) mythes psychologiques : ils expliquent les différences de comportements entre les hommes et entre les groupes sociaux, les caractères multiformes des animaux, les rythmes cosmiques, l'équilibre naturel entre les éléments.³

A cet égard, il est nécessaire d'avoir recours à des approches théoriques plus précises, telles que la mythanalyse qui étudie des mythes classiques et traditionnels, et la mytho

²Eliade.M, 2015. Aspect du Mythe. Gallimard, Paris, France

³Pius Nkashama Ngandu :Kourouma et le mythe : Une lecture de «Les Soleils des indépendances». [pdf], https://www.numilog.com/LIVRES/ISBN/9782903871680.Livre?utm_source=PDF-excerpt , consulter le 07/09/2020.

critique qui s'intéresse à la présence des mythèmes dans la littérature, pour établir les rapports entre le Mythe et la société.

1.1.2. Mythe Littéraire

Le mythe littéraire a fait son apparition après le mythe ethnologique, sans se perdre dans l'ambivalence des mythologues, qui opposent « mythe » et « littérature ». D'un autre côté, un deuxième groupe réunit ce que la plupart considère comme des mythes littéraires, qui ont comme fonction, à s'interroger non pas à engendrer des croyances, d'ailleurs son élément de base se réécrit à donner une dimension nouvelle. Denis de Rougemont énonce :« *Lorsque les mythes perdent leur caractère ésotérique et leur fonction sacrée, ils se résolvent en littérature.* »⁴

Entre le mythe et la littérature, il existe une relation de disposition des textes mythologiques, qui donnent une conception d'un mythe littéraire,« *Le mythe littéraire est encore distingué du thème, au sens où l'entend Raymond Trousson, car mythe, pour M. Albouy, implique récit: « Le mythe littéraire est constitué par ce récit, que l'auteur traite et modifie avec une grande liberté, et par les significations nouvelles qui y sont alors ajoutées»*

Ainsi, plus nous avançons dans l'histoire plus nous apercevons, que *Fama* a l'aspect d'un mythe dit littéraire. Dans notre lecture du roman, nous avons constaté, que le roman est départagé en trois parties dans lesquelles nous pouvons entrevoir l'existence de trois personnages.

Dans ce cas nous prendrons le personnage principal, qui illustre la revendication identitaire, pour mieux endosser son rôle. Nous allons introduire ces trois personnages, chacun en fonction de son vécu, pour but de réinterpréter le monde réel à travers le roman littéraire.

« Salimata » représente les structures discriminatoires de la société, « konté ibrahima » et « Lacina » dont la fusion permet de combiner des faits culturels liées aux rites funéraires chez les Malinkés.

A travers la classification de Jan Vansina dans l'œuvre de Ngandu pius Nkashama, on aperçoit l'accroissement exceptionnel, manifesté dans l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma, nous permettant le recours aux essentielles références et clés d'analyse de

⁴Pierre Brunel : Mythanalyse et mythocritique. [PDF], <https://books.openedition.org/ugaeditions/6465?%20lang=fr>, page consultée le (9/10/2020).

compréhension de la société dite Africaine, que ce soit le comportement de Fama ou bien de sa façon de parler, même la façon dont il est traité par les autres personnages.

1.2.La construction et la déconstruction du Mythe de Fama

L'œuvre romanesque peut être vue comme la conséquence de la création de mythes propres. Ahmadou Kourouma anime son œuvre par la présence des grands récits génésiaque et eschatologique.⁵ Le but est d'articuler mot à mot l'aventure postcoloniale de Fama Doumbouya et de mettre en scène des personnages plongés dans une forme de liminarité permanente, et une fixation symbolique d'un ensauvagement social, historique, avec une ère esthétique cernant les enjeux culturels.

Il démontre surtout la complexité de la construction du personnage qui reprend au niveau lexical le thème central du roman. Les noms propres permettent de découvrir les structures profondes qui gouvernent les rapports entre les personnages et remettent en question les frontières qui délimitent l'identité individuelle. Le personnage est soumis à la fragmentation des identités plurielles, que ce soit sur le plan socioculturel, de classe sociale, de race ou de religion, et tout particulièrement l'auteur inscrit le personnage Fama dans un scénario tel que formalité, et le divise en trois parties (retrait et révolte, période d'ensauvagement, la mort).

Le cheminement des événements, nous démontre, une succession de périodes historiques, vécues par « Fama », ce personnage incarne à la fois la révolte et l'absurdité de la Mort.

Sa volonté à vouloir changer le monde, celui à laquelle appartient la dure réalité de la vie d'un malinké, cette dernière considérée par l'autre « le colonisateur » comme étant inutile.

Un combat au quel « Salimata » ce personnage en tant qu'héroïne de roman, et petite fille, a participé et a subi une souffrance causée par ce rite de l'excision qui marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Ce rite continue à être pratiqué et soutenu par la vieille garde des traditions, et l'épouse du dernier l'légitime des Doumbouya. Ce passage de son enfance est une réactualisation du souvenir qui l'a directement noyée dans une stérilité

⁵Bi Kacou Parfait Diandué : Les Soleils du mythe chez Ahmadou Kourouma. Les Soleils des indépendances à la loupe de la mythocritique. [pdf](22 mars 2019),https://www.fabula.org/actualites/les-soleils-du-mythe-chez-ahmadou-kourouma-les-soleils-des-independances-la-loupe-de-la_90174.php page consulté le (19/10/2020).

cauchemardesque. Elle a vécu comme adulte dans un corps d'enfant, semblable à son pays, qui sombre dans la pauvreté, l'improductivité, les indépendances et le parti unique.

La santé de Salimata empire et elle souffre de traumatisme. Malgré sa situation elle se bat et gère un petit commerce qui lui permet de prendre en charge son époux, qui s'est retrouvé sans emploi.

« Du riz mal cuit ! Et à crédit ! En distribuant des sourires hypocrites ! Elles se disaient tout cela et d'autres paroles encore. Vraiment indignes de mères ! Et avec des cœurs méchants à égorger des poulets sur un linge blanc sans laisser de tache. Allah, le comptable du mal et du bien, comment justifies-tu d'avoir gratifié d'aussi méchantes créatures de progénitures, alors que salimata une musulmane achevée... des sourires »⁶

Effectivement tout est coriace et dur avec « Fama », plus ou moins forcé par les événements. Il quitte sa ville natale «Togobala », et met les voiles vers la capitale où il fait la rencontre de sa seconde épouse Mariam, avec laquelle il a partagé des nuits ensorcelantes. Finalement, ce paradis n'a pas perduré pour Fama, aucune des deux femmes ne vient l'accueillir lorsqu'il est libéré du camp de détention où il a été incarcéré, chacune a trouvé un amant.

Ces deux figures féminines occupent une place prédominante dans le temps de l'histoire et dans le temps du récit, unifient et structurent l'œuvre, selon un système de rappels: évocation de la beauté, du rituel, sacrifice innocent, sauvetage ou survie merveilleuse.

« Salimata « revoyait chaque fille à tour de rôle dénouer et jeter le pagne, s'asseoir sur une poterie retournée, et l'exciseuse [...] avancer, sortir le couteau, un couteau à la lame recourbée, le présenter aux montagnes et trancher le clitoris considéré comme l'impureté, la confusion, l'imperfection, et l'opérée se lever, remercier la praticienne et entonner le chant de la gloire et de la bravoure[...]. Salimata se rappelait quand vint son tour, quand s'approcha la praticienne, [...] les yeux débordant de rouges et les mains et les bras répugnants de sang, le souffle d'une cascade. Salimata se livre les yeux fermés, et le flux de la douleur grimpa de l'entre-jambes au dos, au cou et à la tête, redescendit dans les genoux; elle voulut se redresser pour chanter mais ne le put pas, le souffle manqua, la chaleur de la douleur tendit les membres, la terre parut finir sous les pieds et [...] la torpeur pesa

⁶ Kourouma Ahmadou ., 1970. Les soleils des indépendances., Seuil, Paris, France, 59p

sur les paupières et les genoux, elle se cassa et s'effondra vidée d'animation...»(Awitor, 2012)... »⁷

Salimata, entre femme traditionnelle et autonome, clôtura la place de la femme dans la société Africaine, entre l'invasion du corps et de l'esprit, elle se bat courageusement. L'auteur critique la société patriarcale en Afrique en mettant l'accent sur l'oppression, la violence, la marginalisation de la femme, Salimata est un modèle de personnage féminin qui symbolise la liberté, l'indépendance et de l'affirmation de la volonté personnelle.

A côté du colonial et le recours à la mythologie historique, « Fama » acquiert la dimension de mythe littéraire.

Dès la première partie du roman, l'auteur évoque la mort et quelle vision les Malinkés projettent à l'égard de cet événement. Leurs traditions et conceptions religieuses percent un univers magique, qui est un objet de fierté. Les funérailles ont une place plus importante que la Mort. Les hommes et les femmes se soumettent à ces diverses causes non maîtrisables de la mort. D'un autre côté « Fama » en a été privé !

« Koné Ibrahima a fini », la première cérémonie funéraire décrite dans le roman, est celle de ce personnage, à travers un foisonnement de pratiques dont nous allons ici dégager quelques éléments :

« Comme tout Malinké, quand la vie s'échappa de ses restes, son ombre se leva, grailonna, s'habilla et partit par le long chemin pour le lointain pays malinké natal pour y faire éclater la funeste nouvelle des obsèques [...] deux colporteurs malinké ont rencontré l'ombre de l'ont reconnu. L'ombre marchait vite et n'a pas salué. Les colporteurs ne s'étaient pas mépris : « Ibrahima a fini », s'étaient-ils dits »⁸

Dans les premiers passages, l'auteur réserve un traitement des cérémonies funéraires, examine les statuts marginaux, entre les personnes dotées d'un statut politique important ou privilège, un rang approuvé par l'ensemble de la collectivité du peuple malinké. Certaines conformités doivent être suivies au pied de la lettre.

En revanche toute contrainte à ces lois engendre un rejet de l'individu, et sera exclu de sa tribu. On trouve même une division du peuple, où les querelles et les dettes, doivent même être réglées avant l'accomplissement des rites, ajoutant à cela les femmes enceintes sont

⁷ -Awitor, E. (2012, January). Le rite de passage ou la violence dans Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma, sur ResearchGate:

file:///C:/Users/user/Downloads/Lerite_depassage.pdf Consulté le septembre 6, 2020

⁸Kourouma Ahmadou ., 1970.Les soleils des indépendances., Seuil, Paris,Fance, p. 9

défendues de toucher le cadavre afin d'éviter les malédictions divines. Mourir pour eux ne conduit pas à la disparition, mais au changement de statut comme de dimension « *Puis l'ombre est repartie définitivement, elle a marché jusqu'au terroir Malinké où elle ferait le bonheur d'une mère en se réincarnant dans un bébé malinké* »(Kourouma, Les soleils des indépendances, 1970)

Cette quête identitaire est l'une des thématiques centrales autour desquelles s'articule cette production romanesque.

« De même, si les Africains se représentent le monde des morts situé au soleil couchant, sur l'autre rive du fleuve ou au-delà des mers, comme étant la réplique du monde des vivants, la vie des ancêtres ne peut être que la continuation du même devenu autre. L'Altérité a pour fondement symbolique la répétition chaque fois différente du même » (Latour, 1996)⁹

1.3.Le Trouble identitaire

Il s'agit du pays de ses ancêtres, en surcroît un héritage, qui lui a été promis par sa progéniture, pour être ensuite arraché par les indépendances, et quelle indépendance ?

« Comme toute cérémonie funéraire rapporte, on comprend que le griot malinké, les vieux Malinké ceux qui ne vendent plus parce que ruinés par les indépendances {...} « travaillent » tous dans les obsèques et les funérailles. De véritables professionnels ! Matins et soirs ils marchent de quartier en quartier pour assister à toutes les cérémonies. On les dénomme entre Malinkés, et très méchamment, « les vautours » ou « bande d'hyènes ».(Kourouma, 1970)¹⁰

Cet exemple démontre, dans un rythme chronologique, les événements déroulés pendant la cérémonie funéraire d'Ibrahima à la capitale, les relations collectives inconscientes, qui se sont installées après l'arrivée des soleils des indépendances.

Mettant en perspective le jeu des personnages, portés par un vent de désarroi, on comprend qu'il cherche sans cesse de s'inventer une histoire propre à sa personne, mais tout fait appel à la destruction à la désolation et à la mort.

⁹ -Charles-Henry Pradelles De Latour : Les morts et leurs rites en Afrique. [pdf](2005), https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1996_num_36_138_370080 consulté le 07/09/2020.

- Sabrina zouagui : La mort de Fama dans Les soleils des indépendances d'A. Kourouma: entre logique mythique et logique romanesque, [PDF]

<https://journals.openedition.org/multilinguales/2935> consulté le septembre 2020

¹⁰Kourouma Ahmadou ., 1970.Les soleils des indépendances., Seuil, Paris,Fance, 11p

« Fama Doumbouya ! Vrai Doumbouya, père Doumbouya, Mère Doubouya, dernier et légitime descendant des princes Doubouya du horodougou, totem panthère, était un « vautour ». Un prince Doubouya Totem panthère faisait bande avec hyènes. Ah ! Les soleils des indépendances ! ».(Kourouma, 1970).

Une série d'éléments mis et traités les uns à la suite des autres, font exploser tous ces sentiments du Malinké, qui changent en traitement à modifier son 'jugement' et qui sont accompagnés par les souffrances, le mépris, le plaisir flou des ancêtres. *Stuart Hall (2001) «Un système de représentations culturelles ». La nation est une communauté symbolique et c'est qui explique « son pouvoir de produire un sentiment d'identité et une loyauté »*(MARTINS).

Avec la colonisation Fama a vu tous ses privilèges retirés par l'administration coloniale au profit de son cousin Lacina. Dénigré par les sien, Fama le personnage majeur, permet une analyse approfondie du contenu textuel du texte, à travers son vécu de déclassé aigri. Toutes les projections de ses déchéances installent un Flashback historique, de l'échec socioculturel de l'Afrique noir. Il entretient forcément un rapport à la culture en adoptant une distance plus en moins critique à l'égard de ces pratiques.

1.3.1. La sacralisation des rites du peuple Malinké

L'historien et le mythologue Roumain, met en œuvre une adaptation du Mythico-rituel du renouvellement périodique du monde, en transmettant une image d'un monde similaire avec toutes ses différences. D'autre part, on va amener des tribus dans l'autre bout du monde, pour faire cette relation d'appartenance à un unique territoire. Nous allons essayer d'établir parallèlement à la réhabilitation des valeurs traditionnelles à travers tous les genres littéraires.

Nous nous appuierons sur ce passage, afin de compléter cette définition du sacré, ensuite rétablir les valeurs du sacré selon le fondement psychologique de ce peuple Africain et son vide spirituel :

« Le sacré, dit Eliade, se manifeste comme une puissance d'un tout autre ordre que les forces naturelles [13]. Il ne ressemble à rien d'humain ou de cosmique. C'est le Tout-Autre (GanzAndere) qui se manifeste [14]. Le Tout-Autre ne se laisse réduire à rien de ce qui nous est connu ou qui pourrait relever de notre volonté, de notre appropriation. Il est autonome. Lorsqu'il y est confronté, l'homme a l'impression d'être conditionné par une puissance non maîtrisable, indépendante de sa volonté. Il a le sentiment d'être arraché à lui-même, d'être dépendant d'un Englobant qui le transcende et le renvoie au-delà de lui-même. »(Enia, 2007)¹

Dans les pays Africains, la religion traditionnelle reflète toutes les apparences de la vie. Leur foi est le résultat d'une compréhension de la nature. L'islamisme existait déjà dans la culture africaine avant même que cette religion étrangère ' l'Islam' soit introduite, la polygamie était déjà présente au sein de leurs communautés, en quelque sorte devenir musulman ne soumet pas le Malinké à une rupture radicale avec sa tradition.

« remplacement du sachet contenant les effets personnels du mort par sa canne, puis du nom de cette canne, gbuu, par un autre nom, gbal, « signifiant représentation imaginée », enfin par le terme de gbal par le mot thiré qui désigne le « père »{...}le retour du père, thiré, chez les Lobi est donc le retour du « père » devenu autre » (Pinet-Femandes, 2003)²

La vie en Afrique est éternelle, et la mort n'est qu'une cérémonie. Les terres Africaines plongeant les ramifications de leurs racines dans le sol, couvrent les feuilles des arbres avec ces soleils des indépendances, et attendent ses rayons afin de les ramener à la vie. Laquelle ? Celle qui leur a été confisquée.

L'Africain, n'enterra jamais la première création, en dépit que cette dernière soit un pas vers un développement. Le reflet miroir se prisera, parce que la cohésion de cette nouvelle société ne va de soi, mais de l'autre, même elle est un enjeu pour ses membres. Mourir n'est pas disparaître mais changer de dimension. Cette croyance animiste que les religions chrétienne et musulmane n'ont pu déraciner. Célébrée à la fois pour lui rendre hommage

¹Enia, Cézard : La dimension historique du sacré et de la hiérophanie selon Mircea Eliade erudit.[pdf](15/mars/2007),(<https://www.erudit.org/fr/revues/ltp/2006-v62-n2-ltp1452/014284ar/> septembre/2020.

² Pinet-Femandes :Catherine : Les ressorts extra-textuels du jugement littéraire aujourd'hui [article] https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2003_num_135_1_3192

mais aussi pour affirmer le rang de son clan, son ancrage social. Néanmoins le personnage principal rejette avec mépris et violence, et qu'il n'honore pas son rang comme le veut la coutume. Et l'unique part du gâteau est faite de division, d'inégalités, d'exclusions, d'exploitations.

« Fama, Balla, Diamourou avaient décidé de préparer pour le cousin décédé un au-delà large, et pour cela ils remontèrent aux grandes traditions et mirent à l'attache au milieu de la cour des Doumbouya, le matin des funérailles du quarantième jour, quatre bœufs. (...) rien ne manquait aux marches : tam-tam, chasseurs, anciens griot, femmes, filles, et jeunes garçons(...) Le sacrifice avait été accepté, totalement exaucé. Heureux étaient tous les morts, surtout les aïeux de Fama. Déjà l'enterré Lacina les avait rejoints. Jamais plus son double n'errera derrière les cases, ne hantera les rêves en quête de la place qui assure le calme de l'intérieur »(Kourouma, les soleils des indépendances, 1970)³

Il est aussi interrogé par le président du comité unique à la fin de l'enterrement de Lacina. Fame se consacre à la politique et il est accusé d'avoir participé à un complot.

1.3.2. La Bénédiction du Griot

Le griot, qui dit griot dit le pouvoir de la parole, instrument de puissance détenteurs des légendes et des mythes. Notre approche ne consiste pas à donner une définition du griot, mais juste rappeler sa présence, aux yeux de l'ensemble de sa population, c'est un détenteur du savoir traditionnel. Il revient constamment sous l'image de l'homme vénéré (sacré), « *Les chants illustre la bonne fortune qu'apporte les génies de l'eau, « les griots Musiciens, qui jouent de tous les instruments (guitare, cora, Tam-Tam, etc.), criant une atmosphère virtuose de sensibilisation de l'auditoire et rendre louages aux morts,[...] c'est une sorte de guérissant intérieur».*

En revanche le griot qui témoigne dans cette œuvre, subit un renversement radical des rôles, où l'on identifie un personnage incitant au mépris et à la haine, dans la scène où Fama est guillotiné par le vieux griot, ce roi dépouillé de sa couronne, se trouve noyé dans un destin controversé, d'un monarque absolu à un mendiant, réduit à travailler dans les obsèques et les

¹³Sabrina zouagui : La mort de Fama dans Les soleils des indépendances d'A. Kourouma: entre logique mythique et logique romanesque, [PDF] <https://journals.openedition.org/multilinguales/2935> consulté le septembre 2020.

funérailles. Sous chaque œil présent dans cette cérémonie funéraire, une part de la sagesse de Fama s'enfuit avec cet air, qui lui fait respirer l'orgueil de l'intégralité de sa condescendance.

« Mêlait aux éloges de l'enterré des allusions venimeuses (...). Et là, il se dévergonda et arriva au-delà de toute limite : des descendants de grands guerriers (c'était Fama !) vivaient de mensonges et de mendicité (c'était encore Fama), d'authentiques descendants de grands chefs (toujours Fama) avaient troqué la dignité contre les plumes de vautour et cherchaient le fumet d'un événement : naissances, mariages, décès, pour sauter de cérémonie en cérémonie. (...) Fama se leva, interrompit : Musulmans ! pardon, musulmans ! Ecoutez !... Impossible d'ajouter un mot. Une meute de chiens en rut : tous ces assis de damnés de Malinké se disant musulmans hurlèrent, se hérissèrent de crocs et d'injures [...] »¹⁴

Ces personnages controversés sont sculpteurs de la représentation fictionnelle de l'effondrement et la naissance d'une politique de division, sous le nouveau régime socialiste.

La rotation du vent produit un sifflement, à la fois sarcastique et flatteur, l'héritier recrache les mots du griot, cette bambochade expose Les mentalités bipolaires de l'Afrique traditionnelle s'affrontant sur plusieurs points la religion, la colonisation et la violence.

« D'après Turner (1969 : 47-49), l'élaboration de rites importants dédiés à ces êtres paradoxaux se comprend à partir du besoin des cultures humaines de « couvrir des contradictions structurales, des asymétries et des anomalies par des couches de mythes, de rites et de symboles accentuant la valeur axiomatique de principes structuraux clés par rapport aux situations mêmes dans lesquelles ils semblent être les moins opératoires ». Pour la communauté c'est une occasion de célébrer des valeurs et des principes d'organisation cruciaux. Dans un même esprit, Gros (1995 : 26) met l'accent sur la nécessité d'endiguer la menace socialement perturbatrice des jumeaux. Tels des rites de passage, les rites de jumeaux redéfinissent le statut social des personnes concernées (Augé, 1982 : 193) et ils convertissent cette puissance due

¹⁴Sabrina zouagui : La mort de Fama dans Les soleils des indépendances d'A. Kourouma: entre logique mythique et logique romanesque, [PDF] <https://journals.openedition.org/multilinguales/2935> consulté le septembre 2020.

à leur position intermédiaire en « une source de bienfaits possibles pour la communauté » (Adler, 1973 : 176). (PLANCKE:, 2012)¹⁵

L'intrigue est axée sur un héros hors du commun. Son audace n'est pas d'origine fantastique, comme nous ont habitués les Mythologies classiques, par contre doué d'un caractère fantasmagorique, ce personnage clef, décortique l'évolution de la société Africaine, qui prend une direction inverse de ces soleils des indépendances.

¹⁵ PLANCKE: Carine : Rites, chants et danses de jumeaux1 chez les Punu du Congo-Brazzaville,[pdf](01/12/2012),<http://journals.openedition.org/africanistes/2816>01/09/2020.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de traiter la description du Mythe à travers le personnage de Fama, ce prince déchu, qui a reconquis sa gloire et son triomphe dans sa mort, tout en donnant les types de la description et ses fonctions. Puis, nous avons enchaîné par une analyse de la vie de «Fama», qui s'est révolté contre l'absurde et a choisi la fuite et a refusé l'acceptation de son triste sort. Et le rite funéraire aide le lecteur à cerner l'enchaînement de l'histoire tout en découvrant la psychologie des personnages et surtout le principal ayant subi une transformation dans le comportement et même dans la psyché, à travers les descriptions, et surtout découvrir la dure réalité de la dictature.

Chapitre 2

Le personnage sémiotique

Introduction

Dans ce roman, représenté comme une archive artistique et culturelle, et afin de mener à bien notre étude, nous nous appuyerons sur les apports de la sémiotique dans ce domaine pour dire et lire le personnage comme un signe, c'est-à-dire à la fois référentiel et symbolique.

Les personnages des *soleils des indépendances*, sont certes de purs produits de l'imagination, mais représentent un reflet qui nous projette vers la réalité. La littérature traditionnelle africaine est caractérisée principalement par son caractère oral. Elle constitue une littérature à travers laquelle la parole joue un rôle fondamental dans la transmission des valeurs socioculturelles d'une génération à l'autre.

Dans l'œuvre étudiée, l'auteur s'est distingué par rapport aux autres par les thèmes abordés et son style, articulant sa stylistique autour de l'exploitation des Noirs et l'hypocrisie du colonisateur et des dictateurs, ce qui attribue à ses œuvres leur singularité

La manière de transcrire nombre de mots de son dialecte en français attire les critiques de certains occidentaux, qui ont proclamé qu'il n'écrivait pas en français, mais qu'il essayait juste de transposer sa langue maternelle en français. Malgré les innombrables difficultés auxquelles il a dû faire face, notamment à cause des idées exprimées dans ses productions, et persistant à faire entendre les cris de son peuple à travers ses écrits, il a réussi à transmettre les souffrances endurées par son peuple au travers un travail littéraire connu et reconnu aujourd'hui :

Moncef Badday appelle Les soleils des indépendances "une œuvre : réaliste digne d'Emile Zola ou de Balzac, enrichie cependant par tout ce que la terre d'Afrique recèle de poésie et de vitalité propre", et il trouve que "L'Afrique y est exprimée sans réticences, Les soleils des indépendances est, selon lui, un "livre chargé de significations, plein d'odeurs, de stridences et d'images qu'accompagne le rythme même de la palabre africaine(Skattum, 1981)"⁶

Dans un premier temps, et en faisant appel à la logique interne du texte, nous allons examiner le rôle que Kourouma voudrait faire jouer à ses personnages, puis relever l'état psychique qui hante le personnage de Salimata au cours du récit, et qui prend sa genèse dans

⁶Skattum, Ingse : Passion et poésie. Analyse stylistique d'un roman africain, Les soleils des indépendances par Ahmadou Kourouma,[pdf](1981), https://www.researchgate.net/publication/283578294_Passion_et_poesie_Analyse_stylistique_d'un_roman_africain_Les_soleils_des_independances_par_Ahmadou_Kouroumaconsulté 20 septembre 2020.

l'histoire vécue par ce personnage, cette dernière occupe une place à part parmi les personnages féminins chez Ahmadou Kourouma.

Notre étude interroge l'excision, la stérilité supposée de Salimata, la maternité refusée, marginalisée par la société et particulièrement par l'homme. Salimata ne serait-elle pas l'incarnation de la femme africaine par excellence ?

Dans une société de l'ombre, voilée et séparée, où la magie est couramment utilisée et pratiquée, à l'origine les deux mondes coexistaient pour le peuple malinké. Certains aspects du monde sorcier sont décrits, le malinké vie déjà dans un univers fictif, l'armée de marabouts sorciers, devins, féticheurs, guérisseurs, charlatans, comme on le voit dans le premier chapitre, la jubilation et l'euphorie de la première chute du personnage de Fama ont conduit à ignorer momentanément les règles, en s'exposant gratuitement à un rejet, qui étaient très perplexes. Comment se manifeste ce personnage principal ? Par quoi se caractérise-t-il par rapport aux autres personnages ? Et enfin, comment reflète-t-il la société ivoirienne ?

2.1.Approche sémiotique de la quête du personnage

Les rapports du roman avec le réel sont ambigus, plusieurs écrivains mettent en question ces deux termes « réalité » et « fiction », en faisant du roman le lieu d'expérimentation social. Nous tenterons ici de voir comment l'auteur présente chacun de ses personnages, leurs rôles, fonctions, dans « les soleils des indépendances », d'Ahmadou Kourouma, pour arriver à une meilleure compréhension de l'œuvre romanesque.

Dans l'acte de l'écriture, l'auteur doit choisir soit le réel ou l'imaginaire, ou de mélanger les deux. L'écrivain de l'œuvre romanesque peut être amené à créer un univers propre à son écriture ou emprunter à la réalité des éléments qui existent déjà.

Durant notre étude, on se basera sur les travaux de Philippe Hamon, afin d'étudier certaines caractéristiques du récit, notamment, toutes les procédures nécessaires afin d'établir un statut sémiotique des personnages, en suivant sa stratégie, pour analyser le statut et le discours de chaque personnage dans l'œuvre de l'auteur ivoirien.

2.1.1. Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot « personnage » à l'origine dérive du latin, *persona* qui signifie : « *masque que les acteurs portaient sur scène, rôle* », le personnage désigne donc un « être de papier », la représentation d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, le développement des personnages est un élément fondateur de l'histoire, nous pouvons coordonner les types des personnages comme tel :

- **Les personnages principaux (héros ou anti-héros) :** leur présence est le pivot de tous les autres personnages, ont un impact majeur sur les événements, c'est-à-dire ces personnages sont l'élément clé de l'intrigue et la résolution des conflits.
- **Personnages secondaires (adjuvant, opposant ou neutre)** accompagnent les personnages principaux dans le déroulement des événements, de façon qu'ils soient mis en valeur.

Pour Hamon, se différencie de la critique psychanalytique, où se confondent les notions personne et personnage, c'est-à-dire les composantes de la caractérisation du personnage n'est pas rétablie à base d'un point de vue psychologique ou dramatique, quoique le personnage est étudié sous forme d'un signe du récit :

Une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse « fonctionnelle » et « immanente » pour reprendre des termes imposés par les formalistes russes serait donc, sans vouloir pour cela « remplacer » les approches traditionnelles de la question (priorité n'est pas primauté), de faire précéder toute exégèse ou tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique (ou sémiotique, comme on voudra). Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine »¹⁷

On identifie le personnage héros, comme un personnage issu d'un milieu social, et renvoie à un statut connu, il se différencie des autres personnages de l'œuvre par :

¹⁷ Hamon, Philippe : Pour un Statut Sémiotique du personnage. [PDF] (29/03/2019), https://www.persee.fr/doc/AsPDF/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957.pdf 07/09/2020.

« Une autonomie différentielle. Certains personnages apparaissent, toujours en compagnie d'un ou de plusieurs autres personnages, en groupes fixes à implication bilatérale), alors que le héros, apparaît seul, ou conjoint avec n'importe quel autre personnage le. Cette autonomie est souvent soulignée par le fait que le héros seul dispose du monologue (stances), alors que le personnage secondaire est voué au dialogue (voir dans théâtre classique). De même l'apparition d'un personnage peut être plus ou moins régie par une mention de milieu, ou par une place précise, prévisible et logiquement impliquée par l'apparition d'un syntagme narratif, dans une suite de fonctions orientée et ordonnancée. Propp en avait déjà fait la remarque: « le conteur n'a pas la liberté, dans certains cas, de choisir certains personnages en fonction de leurs attributs, s'il a besoin d'une fonction déterminée » (Morphologie du conte, op. cit., p. 139). Ainsi un Personnage de curé apparaîtra en position finale d'un syntagme :

Projet : de mariage > conduite de conquête de la femme < résolution du mariage (à l'église). »¹⁸

De ce qui précède, nous notons que Philippe Hamon catégorise les personnages selon leur fonction dans le récit littéraire, son étude consiste en une représentation explicitement schématisée servant de vecteur de communication, en contact avec les formules codifiées et symbolisées qu'emploie l'auteur concernant la manière dont il représente ses personnages.

Ainsi il précise qu' « il existe trois grands types de signes : 1) les référentiels qui renvoient à une réalité du monde extérieur (...) ou à un concept (...). Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris » ; 2) les déictiques ou les embrayeurs, c'est-à-dire les traces de la présence de l'auteur, du lecteur de leurs porte-paroles (énoncé/énonciation) ; 3) les anaphoriques qui participent des isotopies discursives. »

Pour reprendre Hamon in Goldenstein (1986, p. 43): « La présentation de la personne semble être une donnée essentielle de la fiction romanesque. Elle constitue en tout cas sans conteste « l'un des points de 'fixation' traditionnels de la critique (ancienne ou moderne) et des théories de la littérature ».

¹⁸ Hamon, Philippe : Pour un Statut Sémiotique du personnage. {PDF] (29/03/2019), https://www.persee.fr/doc/AsPDF/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957.pdf 07/09/2020.

2.1.2 Le personnage « héros »

Ce personnage principal de roman, héros ou anti-héros, peut être en quête d'aventures et d'exploits, peut être victime de sentiments qui le tourmentent. Il peut être à la recherche de réussite dans sa vie sociale ou professionnelle ou encore de réponses sur son existence.

Le mot héros en grec signifie « demi-dieu », mais aussi celle d'« homme de grand valeur ». Dans la poétique d'Aristote, la notion de personnage est totalement secondaire, entièrement soumise à la notion d'Action « *il peut y avoir des fables sans « caractères » dit Aristote, il ne saurait y avoir de caractères sans fable.* ». En outre on retrouve dans l'épopée et le roman français du Moyen-âge (le roman de chevalerie), le héros illustré autant qu'être idéal symbolisant certaines valeurs : le courage, la foi en dieu, la fidélité à la parole. Le personnage principal du roman (héros) différent d'héros antique ou du théâtre tragique, il n'a pas la grandeur et la noblesse de héros légendaires ou antiques. Il représente les sentiments et le parcours où le lecteur peut y avoir.

Nous avons rappelé tout à l'heure la façon dont Philippe Hamon, a catégorisé les personnages selon leur fonction : il faut maintenant ajouter le personnage héros, qu'il a prédéterminé à partir d'une série de codes culturels, pour tenter plus loin de montrer les critères, qui différencient le héros du « faux héros ». De plus est distingué des autres personnages, en fonction de ces principes de bases :

a. Une qualification différentielle :

Personnage « héros »	Personnage « faux héros » ou « secondaire »
❖ Généalogie ou antécédents exprimé	❖ Généalogie ou antécédents non exprimés
❖ Prénom, surnommé, nommé	❖ Anonyme
❖ Décrit physiquement	❖ Non décrit physiquement
❖ Héroïsme explicité	❖ Héroïsme non explicité
❖ En relation amoureuse avec un personnage féminin centrale héroïne	❖ sans relations amoureuses déterminés

❖ motivé psychologiquement	❖ non psychologiquement	motivé
❖ Anthropomorphe	❖ Non anthropomorphe	

- Dans une autre conception cyclique, il nous explicite un autre mode d'accentuation :

b. Une distribution différentielle :

❖ Apparition aux moments marqués du récit (début/fin des séquences et du récit)	❖ Apparition à un moment non marqué
❖ Apparition fréquente	❖ Apparition unique ou épisodique

c. Une autonomie différentielle :

Contrairement aux autres personnages, dans cette conception, le personnage héros fait son apparition seul, tandis que les autres sont accompagnés d'un ou plusieurs autres personnages,

2.1.3. La Mort du héros

La Mort est manifestée dès le départ, par les funérailles d'Ibrahima, afin de plonger le lecteur dans la terreur de la guerre.

Le récit du personnage héros, l'auteur ivoirien décentre le personnage principal et le dépouille de sa fonction de « griot », on assiste à une association entre l'écriture occidentale et l'oralité Africaine. La mort du héros s'impose comme une évidence, n'ayant pas besoin d'être justifié, et même se révèle comme une obsession.

Pour Freud, l'Idéal du Moi « requiert » la sublimation mais il ne peut l'obtenir de force. Ce à quoi il faut ajouter que la sublimation, dérive sans y renoncer la libido attachée au Moi idéal de l'enfance dans une opération de deuil de l'omnipotence à laquelle se substitue une

jouissance de l'acte alors que l'idéalisation, au contraire, inhibe le sujet par un projet trop lourd et irréalisable. Or le propre du héros est précisément d'agir. C'est son geste que va conter la légende. Il devient ainsi un idéal mais pas pour lui-même, pour les autres qui vont même parfois en faire un demi-dieu.¹⁹

La mort du « héros » permet à la doctrine qu'il a incarnée d'exister, cette image de sang représente l'ampleur et la place que prend la mort dans ce roman.

2.2. Présentation des personnages

2.2.1. Les personnages secondaires (dynamique)

Tiéoura: le Marabout féticheur, profite de l'évanouissement de Salimata suite aux douleurs de l'excision, la viola, il participe tout en long de notre aventure avec ce personnage, envahi par sa présence dans son fin fond imaginaire, est la cause de son refus de son premier mari, et le déclencheur de ses stérilités.

Hadj Abdoulaye : sorcier Marabout, qui a essayé d'abuser de Salimata, prend le rôle du guérisseur, elle se confie à lui afin de se débarrasser de ce cauchemar, de ce mal-être intérieur, mais sur cette fois elle lui donna un coup et se défend.

Ces deux personnages secondaires, impliquent un rôle très important dans la mémoire, et dans l'interprétation des indices, ils sont une sorte de relieurs des événements de l'histoire.

Lacina: ce personnage est cité à deux reprises dans le roman, en détournant des événements historiques après la mort du père de Fama, la coutume comme la loi de l'époque lui revendique la succession du pouvoir, l'intrigue s'impose. Le commandant européen nouveau chef du Horodougou, préféra prendre Lacina. Ce dernier déjoue et mène une machination secrète de Maraboutages et de mensonges, la place de Fama est spoliée. Mais sa fin a été un peu plus tragique. Ensuite la cérémonie de ses funérailles « *Mais l'homme se presse sinon la volonté et la justice divines arrivent[...] honni et réduit le cousin Lacina à quelque chose qui ne vaut pas plus que les chiures d'un charognard* »

¹⁹Sophie de Mijolla-Mellor : La mort du Héros. [PDF](2013), <https://www.cairn.info/revue-topique-2013-4-page-7.htm>, 26/10/2020.

Ce personnage, est une sorte de flashback, a un rôle d'évoquer la mémoire, et de déterminer l'état psychologique du personnage majeur, mieux comprendre pourquoi il est plongé dans ce désarroi. Cela nous fait penser au personnage « anaphorique », un relieur des événements historiques.

- on note que l'auteur donne aux personnages secondaires beaucoup d'importance puisqu'il leur attribue des rôles très importants. Leur comportement renvoie à une réalité morale et psychique, en référence avec la réalité qu'elle soit matérielle, sociale, morale ou psychique des premières années postcoloniales

Personnages Secondaires	Rôle	Caractéristiques
Tiécoura	Sorcier Marabout	un marabout féticheur, à l'air effrayant, répugnant et sauvage. Il restera dans l'imaginaire de Salimata.
Hadj Abdoulaye	Guérisseur	Il a le nez élargi, avec des narines séparées par des rigoles profondes. Il porte des boucles d'oreilles, Un marabout sorcier qui se vanter d'être un guérisseur
Lacina	Cousin de Fama	Un cousin lointain qui pour réussir marabouta, tua et sacrifia sur sacrifices, mentit, et se rabaissa .

2.3. Caractéristiques des personnages féminins et masculins

Notre étude des personnages (féminins et masculins) tient compte de la classe sociale, du niveau intellectuel, antécédent familiaux, et l'origine Géographique et enfin le lieu de résidence. Les deux personnages de Fame et Salimata sont entre harmonie et ambiguïté. En revanche s'interpellent dans l'ordre chronologique du récit, on sent tantôt une contradiction tantôt une complémentarité, l'un ne peut être adepte à l'absence de l'autre, Les deux ne sont-

ils cependant pas finalement indissociables ? Fama occupe une place spécifique, on le détecte comme le porte-parole de sa propre histoire :

Les Personnages Féminins et Masculins	Le lieu de Résidence		Antécédents familiaux		Niveau familiaux		Origine sociale		
	Compagne	Ville	pauvre	riche	Non cultivé	Cultivé	Simple	Petit Bourgeois	noble
Fama		✓		✓		✓			✓
Salimata		✓		✓		✓			✓
Mariam		✓	✓		✓		✓		
Lasina		✓	✓			✓			✓
Abdoulaye	✓		✓		✓		✓		
Tiécoura	✓		✓		✓		✓		

. La majorité des personnages ne font pas des voyages sauf pour certains, comme le personnage principal voyage vers la ville avec son épouse Salimata.

2.3.1. Fama et l'idéal de virilité toujours en vigueur

Le personnage principal, dernier et légitime descendant des princes des Doumbouya de Horodougou, Homme très grand et noir, il a les dents blanches et les gestes d'un prince, perçu comme un personnage qui ne cesse d'affirmer la pulvérisation de son « moi ». Le narrateur déchiffre les signes à travers une pensée magique :

«La tragédie, en effet, suppose l'acte. Le héros tragique entend s'affirmer dans le présent d'une action, fût-elle désespérée. Il n'existe que dans la mesure où il refuse d'être condamné seulement parce qu'il est homme, et veut mériter sa mort ou sa grâce par un acte libre. Il n'est jamais une victime, s'il consent parfois à être vaincu (...). De fait, le conflit tragique est toujours celui de l'humain et du divin, l'un

tendant à rejoindre l'autre dans un dépassement héroïque qui lui permet de s'affirmer dans le refus, la soumission, ou l'adhésion enthousiaste. Crise décisive, au cours de laquelle le héros passe de l'existence à l'être, et se fixe à jamais dans une attitude exemplaire »²⁰

Tout au long du roman, le narrateur transcrit la métamorphose de Fama, non seulement à l'arrivée du colonialisme où son statut de prince est réduit à un simple collaborateur, mais encore les soleils des indépendances, qui ont effacé toute trace de sa dignité ainsi que son appartenance à un cercle sociale, «*la colonisation a banni et tué la guerre mais favorisé le négoce et la guerre ne venait pas, et l'espèce malinké, les tribus, la terre la civilisation, se meurent, percluses, sourdes et aveugle...et stériles[...] Fama aurait choisi la colonisation et cela malgré que les français l'aient spolié.* »²¹

De-là, a favorisé le colonialisme, ce passage articule la décadence sociale dans laquelle, se retrouvent toutes les frustrations raciales de ce personnage. On assiste à la paranoïaque de ce royaume réduit en miettes, rejette son propre peuple, il a pris le choix de se battre seul contre tous, mais en réalité il était en train de s'autodétruire, ce personnage est ce que B. Barthes appelle « effet du réel ».

2.3.2. Salimata, entre sa beauté et la méchanceté des hommes

Elle est décrite par l'auteur, comme étant une femme sans frontière, avec la bonté du cœur et doté d'une élégance ostentatoire, des dents régulière et très blanches, dans tous ses détails on assiste à une métamorphose d'une femme Africaine soumise à des pratiques ancestrales, qui ont fait naître une légende.

Le fait d'épouser le prince et le dernier légitime des Horodogou ne lui a pas mis une couronne, mais un fardeau et une bouche à faire nourrir et à servir, sans recevoir aucun mérite. Ce dernier vivant encore sous la paranoïaque de son statut et son royaume fantôme, comme font tous les rois, il s'est approprié une seconde femme Mariam, comme si les malheurs qui fondent sous ces soleils, qui lui apportent chaleur et sueurs, tout ce qu'elle a

²⁰ Sabrina zouagui : La mort de Fama dans Les soleils des indépendances d'A. Kourouma: entre logique mythique et logique romanesque [PDF], <https://journals.openedition.org/multilinguales/2935> consulté le septembre 2020.

²¹Kourouma Ahmadou ., 1970.Les soleils des indépendances., Seuil, Paris,Fance, 23p

gagné de sa descendance c'est de dormir au sol à chaque fois, que la nouvelle compagne occupe sa place, une sexualité conjugale stérile et les bruits des ronflements fort peu romantiques de Fama, Cette importance attribuée à la femme en tant que personnage principal dans les roman a pour but de défendre la cause féminine.

« Derrière le marabout continuait à chauffer la case de ses hurlements. Elle se replongea, dans la pluie, traversa la concession en courant, rejoignit la rue. Le vent soufflait frais ; la pluie tombait faibles en gouttes espacées grandes comme des amandes de karité. Les gouttes mitraillaient le cuvette et les épaules[...]Aucun témoin à son inquiétude au cœur, à la honte au front. A gauche passait une ruelle perdue, Elle y pénétra pour pleurer son malheur et cacher son visage de femme qui n'aurait jamais d'enfants parce que ne sachant coucher qu'un homme stérile. »²²

Cette intrigue, dessine une toile couverte de sang et de colère, atteinte d'une hémorragie de chagrins, qui ne cessera jamais de couler. Cependant la vie de Salimata n'évoque pas seulement la tragédie, mais joue aussi un rôle dynamique dans la séduction du lecteur le laisse charmé par son courage et sa volupté de façon à ce que des actes rituels et des attitudes barbares soit abâtardie, et de mettre l'accent sur toutes formes de discriminations.

Une fleur fanée et empoisonnée par, les empreintes de son enfance, les cicatrices de l'excision et du viol ont bâti des murailles dans son esprit psychique. De surcroît Salimata ne meurt pas dans le roman, ce qu'illustre sa mortalité à la mort, c'est-à-dire sa qualité d'être vivante. L'auteur n'a pas prévu sa mort ni mis des facteurs et des indices pour faire une prédiction, Cela nous fait réfléchir, que l'auteur prit ce choix en imaginant côte à côte deux avatars pour représenter les valeurs et la reconfiguration d'une histoire mémoire des temps présent, et le personnage masculin prince d'échu.

La mort de Salimata n'aurait pas servi, le personnage représente la mère, la bonté du cœur, la source d'un nouveau souffle de vie, tout hurle la survie au plus profond d'elle, à un changement d'horizon, cherchant cette ombre soulageant de ces rayons brûlent, tandis que Fama, meurt sans être célébré, les illusions de ce personnage devait être enterrées, le sens de sa banalité vulgaire doit avoir une fin.

²²Kourouma Ahmadou ., 1970.*Les soleils des indépendances.*, Seuil, Paris,Fance, p.78

Pour reprendre son trône, sa gloire, réduire le personnage à une pensée, un souvenir, une âme recueillit par les ancêtres, redonnera toute sa considération en saint de son peuple.

C o n c l u s i o n

En guise de conclusion, nous dirons que l'analyse du personnage dans le roman « les soleils des indépendances » d'Ahmadou Kourouma, nous a permis de connaître les différents plans (aspect physique, aspect intellectuel, aspect moral)du personnage. Nous avons analysé et classé les personnages selon la théorie de Philippe Hamon pour accommoder leur fonctionnement réactive et le rôle qu'ils ont adapté à ce que le lecteur puisse les identifier dans le réel, et concèderons le comme un support de plus pour mieux comprendre notre précédente analyse de personnage mythique du premier chapitre.

La conclusion générale

En guise de conclusion, nous dirons que les œuvres d'Ahmadou Kourouma transmettent les principes de la culture malinké et dénoncent la dure réalité que vivent les Africains.

Dès son premier roman *Les soleils des indépendances*, Kourouma réussit à mettre son empreinte dans le monde de la littérature africaine.

Beaucoup d'efforts sont déployés pour préserver cette culture jusqu'à présent inconnue et en voie de disparition, l'auteur offre une nouvelle ère à la population africaine surtout les Malinkés.

L'auteur s'exprime pour une liberté d'expression individuelle et collective, dans des pays où la dictature règne, en racontant la désolation de ce peuple africain, tout en faisant grimper le lecteur au sommet de ces soleils des indépendances.

Nous nous sommes intéressés au Mythe, puis à la quête du personnage et tenté de traiter cette œuvre à travers une étude sémiologique.

Pour bien mener notre recherche, nous avons fait une étude sémiotique pour étudier la quête du personnage « héros ». Nous nous sommes intéressées à l'étude du personnage héros « Fama » comme un miroir qui reflète la société. Tout en utilisant des procédés esthétiques formels de la production littéraire, afin de comprendre la dure réalité que vivent les pays africains.

Notre objectif était de démontrer comment l'auteur a pu assimiler la fiction et la réalité en imaginant l'histoire d'un prince protagoniste qui vit en pleine guerre civile.

Bibliographie

Corpus littéraire étudié

- KOUROUMA, Ahmadou, Les soleils des indépendances, Paris, Seuil, coll. « Points » 1976, 195P.

Autres Romans consultés

- Eliade, M. (2015). Aspect du Mythe. Gallimard, Paris, France, p250.

Documents consultés sur internet

Articles électroniques

- Pr Konandri Virginie : Les Soleils du mythe chez Ahmadou Kourouma. Les Soleils des indépendances à la loupe de la mythocritique. [pdf](22 mars 2019), https://www.fabula.org/actualites/les-soleils-du-mythe-chez-ahmadou-kourouma-les-soleils-des-independances-la-loupe-de-la_90174.php, page consulté le (19/10/2020)
- Charles-Henry Pradelles De Latour : Les morts et leurs rites en Afrique. [pdf](2005), https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1996_num_36_138_370080 consulté le 07/09/2020.
- Enia, César : La dimension historique du sacré et de la hiérophanie selon Mircea Eliade erudit. [pdf](15/mars/2007), <https://www.erudit.org/fr/revues/ltp/2006-v62-n2-ltp1452/014284ar/> consulté le 07/09/2020.
- PLANCKE: Carine : Rites, chants et danses de jumeaux1 chez les Punu du Congo-Brazzaville,[pdf](01/12/2012), <https://journals.openedition.org/africanistes/2816?gathStatIcon=true> 01/09/2020.
- Pierre Brunel : Mythanalyse et mythocritique. [PDF], page consultée le (9/10/2020). <https://books.openedition.org/ugaeditions/6465?%20lang=fr>
- Pinet Femandes : Catherine : Les ressorts extra-textuels du jugement littéraire aujourd'hui [article] https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2003_num_135_1_3192
- Sabrina zouagui : La mort de Fama dans Les soleils des indépendances d' A. Kourouma: entre logique mythique et logique romanesque, [PDF] <https://journals.openedition.org/multilinguales/2935> consulté le septembre 2020.

- Skattum, Ingse, Passion et poésie. Analyse stylistique d'un roman africain, Les soleils des indépendances par Ahmadou Kourouma, [pdf](1981),
https://www.researchgate.net/publication/283578294_Passion_et_poesie_Analyse_stylistique_d'un_roman_africain_Les_soleils_des_independances_par_Ahmadou_Kourouma_consulté_20septembre_2020.
- Sophie de Mijolla-Mellor, La mort du Héros. Sur CAIR.INFO mise à jour [2013],
<https://www.cairn.info/revue-topique-2013-4-page-7.htm> , [consulté le 26/10/2020].

Etudes Critiques

- Awitor, E, Le rite de passage ou la violence dans Les Soleils des Indépendances d' Ahmadou Kourouma. sur ResearchGate:
<file:///C:/Users/user/Downloads/Leritedepassage> [pdf]
- Kodah, M. K. (15, janvier 2014). Le pessimisme dans Les Soleils des Indépendances d' Ahmadou Kourouma., sur erudit <https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2011-v42-n1-2-rum01069/1021301ar/> (Consulté le 6 septembre 2020).
- Pius Nkashama Ngandu, Kourouma et le mythe : Une lecture de «Les soleils des indépendances».
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3322614k.texteImage>

Résumé

Le roman subsaharien a permis la naissance d'une nouvelle ère, L'écriture romanesque d'Ahmadou Kourouma, est née dans un contexte historique et socioculturelle, Cette œuvre contemporaine dénonce la dictature et la colonisation, on lit l'Afrique qui allait voir l'amélioration du sort de son peuple, certes le destin a décidé autrement, et les espoirs de ce peuple malinké furent dissipés par une amère désillusion portée par un vent de désarroi. Le jour neuf qu'on attendait enfanta des tourments et révéla la réalité à la fois tragique et révoltante. Fama Doumbouya le héros du récit, et l'héritier ainsi que dernier descendant légitime des princes du Horodougou, est ruiné à la suite de l'indépendance de son pays et obligé de mendier afin d'assurer son quotidien. C'est ce qui le fait passer pour un colonialiste. Sa ruine le pousse à assister à toutes les cérémonies religieuses où il prononce des prières, afin de gagner sa vie en tant que griot. A travers ce personnage controversé, l'auteur nous introduit dans un monde imaginaire, où l'Afrique se tient son destin en main, et fait débat dans la sphère politique.

Mots clés : Mythe, littérature Africaine, Kourouma Ahmadou, Soleils des indépendances (Les), études sémiotique, personnage, pessimisme.